



# ATELIER INNOVATIONS TECHNIQUES ET INDICATEURS DE DURABILITE SUR LA CULTURE DU COTON

**DAKAR – HOTEL NOVOTEL - 14 AU 18 SEPT. 2015**

Jean-Paul Gourlot, Anne Laure Fruteau de Laclos, Jean-Charles Sigrist, Ousmane Ndoeye,  
Sophie Fortuno et Edward Gérarddeaux

	<p>écologie, la lutte contre les changements climatiques, etc...</p> <p>L'activité de promotion des BPA à travers la mise en place de CEP est une activité centrale de la stratégie. Elle permet en effet de mener des pratiques agricoles adaptées aux contraintes du milieu et des producteurs. Les CEP permettent ainsi d'identifier certaines pratiques particulièrement importantes et adaptées à la grande majorité des cas de figure des EA en zone cotonnière, vulgarisables à grande échelle, comme par exemple la production de fumure organique. Ils permettent également de dégager des pratiques plus particulières, adaptées à certaines conditions agropédoclimatiques ou à certaines conditions socioéconomiques des EA, vulgarisables dans certains cas particuliers à identifier avec soin, comme par exemple les SCV, les CES/DRS, les techniques d'agroforesterie. Enfin, les CEP permettent de tester des techniques de production innovantes et durables. Ils apparaissent donc comme un moyen intéressant de mieux comprendre les différentes techniques existantes, leurs performances et leurs contraintes, et définir des stratégies de vulgarisation adaptées et ciblées.</p> <p>Etant donné l'importance que revêt la thématique, les stages encadrés par l'UNPCB seront préférentiellement orientés sur les problématiques soulevées dans le cadre de la thématique. Par ailleurs, certaines études spécifiques pourraient être menées en cas de besoin.</p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Auteurs  <b>Gérardeaux E. et Fahala A.</b>	Titre de la communication  <b>Voyage d'étude au Brésil</b>  <b>Les cerrados du Mato Grosso, l'exemple de performance agronomique aux dépens de la biodiversité et de la durabilité</b>
Résumé des discussions par Gourlot J.-P. et Fruteau de Laclos A.-L.	<p>Des précisions ont été apportées pendant la session de discussion pour préciser le contexte dans lequel la culture cotonnière se fait au Brésil.</p> <p>Sur la partie économique, vu le coût de production moyen de 2000 USD/ha, précision est faite que les producteurs ont eu et ont encore des facilités pour installer leurs exploitations ou pour obtenir du crédit bancaire avec une garantie du gouvernement, que ces producteurs tablent sur les productions en grandes quantités même peu rentable à l'hectare, que les taux de change Real /USD jouent un rôle important. Pour plus d'information, le site de l'Université de Sao Paulo dispose d'une base de données de l'historique des cotations du coton brésilien.</p> <p>Sur la partie technique, contrairement aux planteurs africains dans leur majorité, les planteurs brésiliens restent propriétaires de la fibre, et disposent même de leur propre usine d'égrenage. Ils sont donc directement impliqués dans les échanges et ressentent directement les demandes des clients internationaux.</p>



### Les cerrados du Mato Grosso, l'exemple de performance agronomique aux dépens de la biodiversité et de la durabilité

Reportage de: Gérardeaux Edward et Fahala Adéyemi



### Une mission d'étude

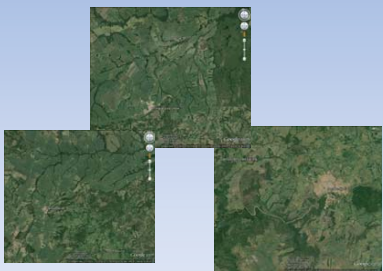
- Adjanor AGBELENGO, NSCT (Togo)
- Mohammed ELTAYEB, SCCT (Soudan)
- Adéyemi Achamou FAHALA, A.C.A (Bénin)
- Edward GERARDEAUX, Cirad (France)
- Oumar KHOUMA, SODEFITEX (Sénégal)
- Ismail Mohamed OSMAN, SCCT (Soudan)
- Youssouf djime SIDIBE, APROCA (Mali)
- Jean Charles SIGRIST, GEOCOTON (France)
- Et un accueil de IMAMt avec JL BELOT



### Données chiffrées

- Capitale: Cuiabá
- 2,8 millions d'habitants
- 900 000 km<sup>2</sup>
- Densité 3 hab/km<sup>2</sup>
- Climat tropicale humide, 1 saison sèche (juin-septembre) et une longue saison des pluies.
- Hauts Plateaux (700-1000 m) avec une végétation de savane: les Cerrados
- économie rurale: élevage, soja, coton, maïs

### Le paysage, plateau cultivés, forêts galeries, vallons pâturés



### Des champs de coton à perte de vue

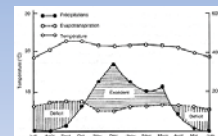


### Avantages/inconvénients

- Pluviométrie régulière
- Températures élevées,
- Sols plats et profonds pour mécanisation

Mais

- Sols acides
- CEC faible
- Enclavement (distance des ports, infrastructures, centres urbains)



Evapotranspiration, précipitations et température dans les Cerrados centraux

### Investissements publics pour la mise en valeur des cerrados

Recherche agronomique  
Désenclavement (routes,  
chemin de fer à Rondonópolis)  
Approvisionnement en chaux

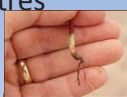
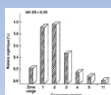


### Développement par le soja

Défriche,  
Monoculture,  
Mécanisation

## Problèmes rencontrés

Nématodes  
Maladies  
Adventices  
Fertilité sols  
Erosion



Maladie bleue, ramulariose, pourriture de capsules

## Des fermes immenses, modernes et très équipées



## Organisation des fazendas pour

- Fonder des coopérative d'approvisionnement d'intrants et filature: coooperfibra



## Innovations

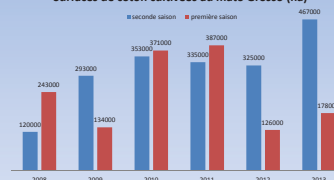
- Travail minimum du sol, rotations, amendements calcaires, adaptations variétales et culturales (raccourcissement du cycle)

## Le coton

- Historiquement cultivé depuis 1960 sur 10 à 20 000 Ha dans des exploitations familiales en culture manuelle
- Passé en rotation dans les fermes de soja en 1990
- Aujourd'hui 600 à 700 000 ha, > 50 % production du Brésil

## Une transition vers la seconde saison

Surfaces de coton cultivées au Mato Grosso (ha)



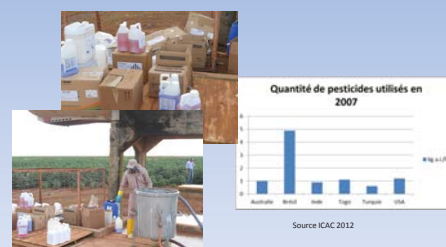
## Évolution des rendements et productions



## Évolution des rendements en fibre



- Un des meilleur rendement pluvial au monde
- Mais des couts de production élevés: 2200 à 2500 \$/ha en raison des nécessité de redresser la fertilité du sol et de la protection contre les ravageurs et maladies.



Pas ou peu de matières actives fortement lessivables mais 0.8 kg hautement toxiques pour l'homme

S'inspirer du modèle brésilien ?



Merci de votre attention

